

CATASTROPHE!

OURAGAN

Frieda Wishinsky

Illustrations de Don Kilby

Texte français de Martine Faubert

Éditions
 SCHOLASTIC

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Wishinsky, Frieda

[Hurricane! Français]

Ouragan / Frieda Wishinsky ; texte français de Martine Faubert.

(Catastrophe!)

Traduction de : Hurricane!

ISBN 978-1-4431-5366-9 (couverture souple)

I. Faubert, Martine, traducteur II. Titre. III. Titre: Hurricane!
Français.

PS8595.I834H814 2016

jC813'.54

C2016-901250-6

Copyright © Frieda Wishinsky, 2016, pour le texte anglais.

Copyright © Scholastic Canada Ltd., 2016, pour les illustrations.

Copyright © Éditions Scholastic, 2016, pour le texte français.

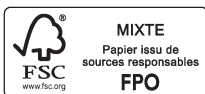
Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour la photocopie ou autre moyen de reprographie, on doit obtenir un permis auprès d'Access Copyright, Canadian Copyright Licensing Agency, 56, rue Wellesley Ouest, bureau 320, Toronto (Ontario) M5S 2S3 (téléphone : 1-800-893-5777).

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 121 16 17 18 19 20

Références photographiques - page couverture : maison : © Victor Zastolsky/Shutterstock, Inc.; vagues : © Ronnie Chua/Shutterstock, Inc.; arrière-plan d'orage : © isoga/Shutterstock, Inc.; voiture : © Aleksandar Todorovic/Shutterstock, Inc.; carte en arrière-plan : © Bulletin of the American Meteorological Society, vol. 36, n° 6 (1955). Page 99 : © Weston Historical Society, Weston, Ontario.



*À mon amie Rebecca Upjohn,
avec mes remerciements*

CHAPITRE UN

16 octobre 1954

Michael monte sur une vieille chaise bancale et s'étire pour atteindre la fenêtre du grenier. Mais la chaise bascule et se brise. Il tombe à la renverse sur un caisson de bois. Son épaule droite heurte le bord du caisson.

Le plancher craque et se soulève. La pluie tambourine sur la toiture. Le vent hurle à rendre sourd.

Les mains tremblantes, Michael traîne une autre chaise branlante jusqu'au mur. Il la tient d'une main et, de l'autre, il se hisse jusqu'au bord de la fenêtre.

— Michael, où es-tu? appelle sa mère d'une voix paniquée qui perce au-dessus de la pluie

torrentielle. Que se passe-t-il?

— Michael, vite! crie Paul. L'eau continue de monter dans la maison.

Le cœur de Michael bat si fort qu'il a du mal à réfléchir. Il passe la tête par la fenêtre. Paul, étendu sur le toit dégoulinant de pluie, s'agrippe à un tuyau. Sa mère, accroupie un peu plus haut, s'accroche de toutes ses forces à l'antenne de télévision. La pluie ruisselle sur leurs visages et leurs vêtements claquent au vent.

Ils entendent un cri venant d'en bas.

— Au secours! À l'aide!

D'autres cris traversent l'obscurité, des cris de désespoir qui leur parviennent malgré la pluie et le vent.

— Allez, Michael! dit sa mère. Dépêche-toi!

Michael a du mal à respirer.

Il sort enfin par la fenêtre, les pieds en premier. Puis, assis sur ses fesses, il se laisse prudemment glisser sur les bardeaux détremvés. Mais avant

d'atteindre sa mère et Paul, son pied droit dérape sur un bardeau mal fixé.

Il glisse!

Il tend le bras dans l'espoir de s'accrocher à quelque chose, n'importe quoi qui puisse l'empêcher de tomber du toit, mais il n'y a aucune prise. Absolument rien!

Il bascule dans l'obscurité et s'enfonce dans l'eau glaciale.